

Le Nemrod

51 rue du Cherche-midi, 75006 Paris | Station Vélib' rue St Placide | Dimanche de 7:30 à 0:00

Note globale : 13

Situation : 14 | Cadre : 13 | Accueil : 11 | Ambiance : 12
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,50 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : «Transport en commun » pour « Liesse »

Un bistrot de quartier très bien placé, à un carrefour particulièrement animé en ce dimanche matin, à deux pas du Bon Marché pour ceux qui y viendront en semaine.

D'où tire-t-il ce curieux nom ?

Du personnage biblique, vaillant chasseur devant l'Éternel, qui a donné son nom aux amateurs de chasse aussi habiles que passionnés ?

Ou de la BD fantastique narrant l'histoire de 3 amis transformés en loups garous, à la recherche d'un remède à leur état ?

Pour le savoir, il faudrait connaître le passe-temps favori de ses propriétaires. Sans doute des Auvergnats, si l'on en croit la carte proposant nombre de spécialités de ce terroir mais aussi le brunch dominical :

Pour 27 E, vous pouvez démarrer la journée avec une assiette « Découverte » (aligot, truffade, saucisse fraîche rôtie, jambon d'Auvergne, cantal et salade) accompagnée d'un verre de beaujolais, un panier du boulanger, une gaufre et une boisson

chaude. Le tout servi à partir de 12 h ...

Bon d'accord, faut pas être lève-tôt !

La salle s'étend tout autour du comptoir. Plusieurs affiches tapissent les murs : des vaches de l'Aubrac qui vous regardent placidement ... D'où le nom du Saint de cette première rue peut-être ?

Assises face à face sur des tête-à-tête en peau d'autruche crème, deux vieilles dames discutent sous des abat-jours en forme de tonneaux. Au fond, quelques touristes, assis sur la longue banquette, étudient un plan de Paris ...

Une grande terrasse s'étale sur tout l'angle : ainsi peut-on choisir sa place en fonction de celle du soleil ... d'où le nom de Cherche-midi pour cette seconde rue, sans doute tiré d'une ancienne enseigne représentant un cadran solaire. Et quand viennent les frimas, on peut la fermer complètement et activer les appareils de chauffage à quartz pour plus de confort ...

Pour conclure : on n'aime y rôder ...

Le Pierrot

67 av de la Motte-Piquet, 75015 Paris | Station Vélib' Bd de Grenelle | Dimanche de 7:00 à 1:00

Note globale : 14

Situation : 13 | Cadre : 15 | Accueil : 14 | Ambiance : 17
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,10 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : «Est nulle en classe » pour « Inélégante »

Bien situé à un carrefour très animé du XVème, à deux pas de la rue du Commerce, notre café du jour est au pied du métro aérien (l'escalator arrive quasiment à la porte !).

Si la vue n'est pas exceptionnelle, elle est dégagée, et il doit être bien agréable de siroter un verre sur la terrasse quand le soleil montre le bout de son nez. Orientée au sud, elle permet, par sa situation au cœur de ce quartier très fréquenté, d'observer le défilé des passants.

Mais le matin, c'est l'autre côté de la place qui est réchauffé par les rayons solaires. Nous choisissons donc de nous engouffrer à l'intérieur.

Le décor est celui d'un vrai café à l'ancienne délicieusement rétro, qui semble resté dans son jus. Ici, pas de déco tape à l'œil, mais une ambiance parisienne style belle époque. En un instant, on se retrouve 100 ans en arrière : une belle cure de rajeunissement à peu de frais.

Des tables de toutes tailles, carrées ou rondes pour plus de convivialité, des chaises en bois et une grande banquette d'angle en molesquine noire dans un coin ; des lampes d'inspiration Gallé rappelant le style art nouveau du métro tout proche, un papier peint gaufré beige-kaki à la couleur passée, ainsi que quelques plaques publicitaires en tôle émaillée (Berger, Martini, Byrrh...). Tout donne envie de s'y attabler.

Notre serveuse est souriante et agréable, toute de noir vêtue, avec un petit polo Ralph Lauren au dos duquel le nom de l'établissement se détache en lettres blanches, ainsi qu'un long tablier qui lui arrive presque aux pieds. Au bar, ses collègues plaisantent joyeusement ; l'ambiance est bon enfant.

Beaucoup d'habitues sont accoudés au comptoir où les conversations vont bon train, l'atmosphère est conviviale. Quelques couples prennent tranquillement leur petit déjeuner ... Sur la carte, le breakfast à l'anglaise, facturé 11 euros est bien tentant, surtout dans la fraîcheur du matin ...

Pour conclure : du rétro près du métro !

Le Flandrin

4 place Tattegrain, 75016 Paris | Station Vélib' Bd Flandrin |
Dimanche de 8:00 à 1:00 |

Note globale : 12

Situation : 12 | Cadre : 13 | Accueil : 11 | Ambiance :
11 | Qualité du café : 12

Prix d'un café : 3,30 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : «La campagne lui a réussi» pour « Elu »

C'est dans une gare fin XIXème qui desservait l'ancienne ligne de chemin de fer de la Petite Ceinture – remise en service depuis avec la nouvelle ligne du RER C -que se trouve notre brasserie du jour

L'ambiance est tranquille. Quelques clients isolés, plongés dans un des quotidiens mis à disposition. Certains échangent des commentaires entre eux d'une table à l'autre. Apparemment des habitués car le maître d'hôtel vient commenter l'actualité avec eux : l'élection présidentielle bien sûr !

Une jeune femme tousse désespérément pour attirer l'attention.

On s'en inquiète enfin. Nous en profitons pour passer commande. Le service est professionnel, le serveur est impeccablement sanglé dans son long tablier noir, un petit nœud papillon ajoutant une note classe à son habit.

La déco est sobre mais un peu passée : des peintures qui mériteraient d'être rafraichies et des lampes un peu vieillottes, et des sièges en raphia tressé avec coussins de velours et de lourds rideaux pour calfeutrer l'entrée. L'ensemble est confortable et éclairé par les baies vitrées.

L'espace est vaste avec une belle hauteur sous plafond. Au fond, un magnifique escalier mène à une grande loggia avec tables, canapés en cuir et fauteuils confortables, entourée d'une splendide balustrade en fer forgé.

Dehors, une vaste terrasse où quelques courageux se sont installés, en ayant prudemment gardé leur manteau sur le dos. Ils peuvent ainsi profiter de la vue sur la place déjà passante à cette heure, et surtout des majestueux marronniers qui encadrent l'allée centrale du boulevard.

Nos boissons sont de qualité tout à fait honorable, mais sans fioriture : ni verre d'eau, ni carré de chocolat pour les accompagner ; encore moins de plateau ou napperon. La note par contre est salée : ils se sont bien sucrés, et l'on se dit que si le service est minimum, le tarif est maximum !

Pour conclure : Gare à l'addition !

Le Thé dans la vigne

8 place des Halles, 21 340 Nolay | Dimanche 10:30 à fin de soirée

Note globale : 17

Situation : 16 | Cadre : 17 | Accueil : 17 | Ambiance : 16 | Qualité du café : 17

Prix d'un café : 1,50 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Gens du milieu » pour « Centristes »

A l'occasion d'une petite halte dans un village viticole des hautes côtes de Beaune, nous apercevons cette vieille maison datant de 1810, nichée à l'ombre des halles médiévales. Quelques tables de jardin et transats nous accueillent à l'extérieur tandis qu'une belle devanture verte garnie de théières anciennes et autres antiquités attire notre regard. A priori, c'est un salon de thé, mais peut-être ne sont-ils pas sectaires et proposent-ils aussi du café ?

Gagné ! Notre hôtesse nous propose même de choisir entre un mexicain, au goût très doux et parfumé, et un guatémaltèque, aux arômes fleuris avec une note chocolatée. Elle nous en annonce par ailleurs de nouveaux, haut de gamme, dans les deux prochaines semaines ...

L'intérieur est à l'image de la vitrine : délicieusement vieillot et plein de charme. Tout est dépareillé et pourtant, l'ensemble donne une impression d'harmonie : les tables, chaises, fauteuils et canapés, même les plaids et la vaisselle ancienne. De vieux moules sont suspendus aux poutres, ainsi que des couronnes de pin sur lesquelles sont sagement installés des ours en peluche. Sécotine, un gros chat gris, ronronne sur un coussin, tandis que son cousin Lucifer, profite de l'ouverture de la porte pour s'échapper prestement ...

Un couple vient réserver son dîner aux chandelles tandis qu'un

quatuor d'anglais s'installe pour goûter aux spécialités de la région; un vieil homme s'est confortablement installé pour lire son journal : l'atmosphère est paisible.

Sur un guéridon, d'appétissants desserts faits maison attendent les clients sous leur cloche, de même qu'une bonbonne remplie de confiture de vieux garçon. La carte des plats éveille nos papilles : potage de céleris-bananes-pommes-curry, assiette de fromages de Bourgogne, daube de bœuf en sauce et vins du cru.

Pour conclure : à déguster en toute tranquillité ...

Les Triagoz

plage du Coz Pors, 22730 Trégastel | Dimanche 11:00 à 23:00

Note globale : 14

Situation : 17 | Cadre : 15 | Accueil : 13 | Ambiance : 13
| Qualité du café : 15

Prix d'un café : 1,70 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Donne de la voix » pour « Elit »

Avant de quitter la Côte de granit rose – et d'aller voter, présidentielles obligent ! -, nous prenons une dernière goulée face à la mer dans un site véritablement exceptionnel, devenu l'un des points phares de la région.

Un aquarium marin moderne mais à taille humaine nous invite à découvrir la faune et la flore de locales tandis que le Forum propose un bain tonique et relaxant avec ses jets bouillonnants dans une eau de mer chauffée à 30 degrés, ainsi que sauna, hammam, jacuzzi et salle de sport.

Plusieurs magasins et restaurants complètent l'offre. Celui pour lequel nous optons aujourd'hui est situé au bord de la plage à marée basse ... et quasiment les pieds dans l'eau quand elle est haute : l'emplacement privilégié par excellence pour qui veut avoir la mer pour seul horizon.

Impossible de rater l'entrée : le sol de la terrasse a été recouvert cet hiver d'une herbe synthétique rose flashy, dont on espère que la couleur passera rapidement. Le mobilier est resté le même : quelques tables basses avec leurs fauteuils ou canapés d'angle, d'autres plus hautes, rondes ou carrées, et de grands parasols assortis. Un décor très design, entre décontraction et modernité.

L'intérieur est tout aussi moderne et branché avec ses petits fauteuils blancs tournants, ludiques et confortables, son trône carmin, très tendance, et sa salle de restaurant, chic et sobre à la fois, qui prend des airs de galerie d'art avec son exposition permanente de tableaux.

Les produits sont de qualité et l'accueil professionnel, mais l'on regrette l'ouverture tardive qui ne nous permet pas de profiter de ce site exceptionnel au lever du jour, les horaires réduits de la dégustation de crêpes accompagnées de leur bolée (uniquement entre 15 et 19 h) et les prix qui ont tendance à s'envoler par rapport à ceux que l'on pratique dans la contrée.

Pour conclure : une halte en coup de vent ...

L'Escale

91 rue Ernest Renan, 22700 Perroz-Gireg | Dimanche 7:30 à 20:30

Note globale : 15

Situation : 17 | Cadre : 16 | Accueil : 16 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 1,80 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Cardinal de Bretagne » pour « Ouest »

Après un trajet bien arrosé (pour la voiture, je le précise), c'est sous un soleil éclatant que nous avons rejoint hier le Trégor. Mais c'est avec ce même mode de transport que nous faisons Escale aujourd'hui, un vent aussi glacial que violent nous contraignant à laisser nos vélos au garage.

Nous longeons la passerelle EricTabarly qui borde le port de plaisance, traversons l'un des passages protégés de granit rose pour rejoindre la terrasse baignée de soleil de notre café du jour, mais préférons rentrer au chaud.

La salle est à l'image d'une cabine de bateau, avec son mobilier façon acajou, ses fauteuils de toile confortables, ses lampes en laiton, ses miroirs en forme de hublots et ses maquettes en guise de décoration.

De grandes baies vitrées permettent d'observer les mouvements du port et apportent une belle luminosité.

L'ambiance est particulièrement animée ce matin : outre la présence des clients de l'hôtel du Levant situé au-dessus, on trouve aussi quelques plaisanciers ainsi que des visiteurs du festival annuel de la B.D.

Il reste heureusement une dernière table, mais toutes les places étant désormais occupées, le couple arrivé juste après nous se voit proposer ... la terrasse, ce qui déclenche l'hilarité générale. Heureusement, on leur dégotte deux grands tabourets pour s'installer au Bar.

Deux jeunes assurent le service avec une gentillesse touchante : ils proposent une alternative au gamin qui boude son chocolat, répondent avec beaucoup de patience à un client malentendant et renseignent un quatuor de britanniques avec l'aide d'un habitué qui complète leur réponse – se mettant non pas en quatre, mais à trois pour ce faire.

Un vieux marin, le pied bien campé sur la barre du comptoir,

casse sa soif avec un petit rosé, tout en interpellant, d'un fort accent breton, son homologue perché devant une bière à l'autre extrémité ...

Pour conclure : Une escale à bon port ...

Café de la Comédie

157 rue St Honoré, 75001 Paris | Station Vélib' Les Fontaines St Honoré | Dimanche de 7:30 à 2:00

Note globale : 13

Situation : 16 | Cadre : 16 | Accueil : 2 | Ambiance : 13
| Qualité du café : 16

Prix d'un café : 2,30 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Vieille taupe » pour « Eon »

Au milieu des arbres de la place Colette, nous découvrons l'une des bouches de métro de la station Palais Royal, surmontée de deux coupes de perles de verre colorées soufflées à Murano : ce « Kiosque des noctambules », qui représente le jour et la nuit, est une œuvre réalisée par Jean-Michel Othoniel, à l'occasion du centenaire du Métro. Un brin de poésie et de gaieté pour les uns, le summum du kitsch pour les autres !

Attirés par des notes de saxophone et quelques tables alignées

au soleil sur lesquelles s'ouvrent de jolis boutons de roses dans de petits verres, nous entrons dans ce café. Il est juste en face à la Comédie française dont il a emprunté le nom, et, compte tenu de sa situation, est certainement devenu l'annexe de ses comédiens.

Nous longeons le vieux comptoir, et délaissons l'escalier en colimaçon menant à l'étage, pour nous installer dans la salle du fond : elle a la taille d'un mouchoir de poche, mais les miroirs qui recouvrent ses murs agrandissent sa perspective. Sur l'un d'eux, une fresque théâtrale renforce le côté à la fois ancien et chaleureux, de même que l'éclairage tamisé.

De nombreuses ardoises invitent à la dégustation de plats traditionnels : tripoux pommes-vapeur, saucisses-lentilles ou cassoulets-confit de canard.

La clientèle est essentiellement touristique. Deux jeunes anglaises étudient leur plan, une famille de japonais tente de décrypter la carte, tandis qu'un vieillard discute tranquillement avec une dame qui semble être sa fille.

L'atmosphère est particulièrement tranquille et sereine ...

Domage qu'en ce dimanche matin, le service soit assuré par un rottweiler – anglophone certes – mais d'une humeur de pitbull : il vous presse dès l'arrivée, vous arrache la carte quand vous avez formulé votre commande, pour la jeter sur la table voisine, et maugrée ses formules de politesse en vous tournant les talons.

Pour conclure : l'écueil de l'accueil ...

Les deux Magots

6 place St Germain des Prés, 75006 Paris | Station Vélib' Bonaparte | Dimanche de 7:30 à 1:30

Note globale : 13

Situation : 17 | Cadre : 12 | Accueil : 6 | Ambiance : 11
| Qualité du café : 17

Prix d'un café : 3,50 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Cadre supérieur » pour « Site »

Cet établissement emblématique est un ancien magasin de soieries au nom d'une pièce de théâtre en vogue à l'époque, intitulée « Les Deux Magots de la Chine » : deux de ces gigantesques figurines orientales surplombent d'ailleurs la salle pour rappeler l'origine des étoffes initialement vendues ici.

En 1885, il est transformé en café où vont se succéder, au fil des ans, écrivains et artistes : Verlaine, Rimbaud, Breton, Eluard, Aragon, Picasso, Léger, Prévert, Hemingway, Sartre et Beauvoir, pour ne citer qu'eux.

S'il attire aussi à présent les gens du spectacle, de la mode et de la politique, il reste encore l'un des hauts lieux de l'art et de la littérature. Plusieurs prix y sont d'ailleurs remis chaque année, dont l'un à son nom.

Magnifiquement situé face à l'église Saint Germain des Prés, la plus ancienne de la capitale, il dispose d'une terrasse extérieure baignée de soleil, d'une véranda tout aussi agréable et de la grande salle légendaire, déjà animée pour un

début de matinée dominicale. Particulièrement haute de plafond, elle a un côté un peu austère avec ses banquettes de moleskine foncée et ses tables en acajou patiné. Un majestueux bouquet de lys aux effluves entêtantes trône au centre ...

Les serveurs, tout de blanc et noir vêtus selon la tradition, s'activent dans un ballet semblant bien ordonné. Pourtant, quinze minutes après notre arrivée, aucun ne s'est inquiété de notre commande. Nous nous trouvons obligés d'en héler un repéré immobile à l'entrée. Il nous répond qu'il arrive ... et file à l'opposé. Cela nous laisse le loisir d'observer les allées et venues d'un employé chargeant successivement des poubelles sur un monte-charge juste à côté du tambour de la porte ... Dix minutes plus tard, le premier est revenu à son poste ... mais nos gosiers sont toujours aussi secs. Nous finissons par en interpellier un autre qui nous apporte enfin nos boissons trente minutes après notre arrivée : de quoi nous rappeler l'éternité que chantait Juliette Gréco !

La présentation est soignée : sur un plateau argenté, les tasses posées sur un napperon, le petit pot à lait et le carré de chocolat, sont tous personnalisés. Les produits quant à eux sont de qualité.

Pour conclure : une réputation un peu démago ...

Les Editeurs

4 Carrefour de l'Odéon, 75006 Paris | Station Vélib' Quatre vent | Dimanche de 8:00 à 2:00

Note globale : 16

Situation : 17 | Cadre : 17 | Accueil : 13 | Ambiance : 17

| Qualité du café : 17

Prix d'un café : 2,60 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Donne le jour » pour « Eclairer »

Paris somnole encore quand nous longeons ses quais, doucement réchauffés par les premiers rayons du soleil : c'est tout simplement divin !

Au cœur de Saint Germain, quartier mythique s'il en est, nous optons pour cet établissement, plus récent que le Flore ou les Deux Magots, ses célèbres voisins, mais dans lequel on retrouve tout l'esprit « rive gauche » : professionnels du livre, écrivains, et autres intellectuels s'y côtoient ; et diverses manifestations littéraires y sont organisées : signatures, expositions et remises de prix. Celui des Editeurs récompense chaque année un auteur de nouvelles contemporain, dont l'ouvrage est paru dans les mois précédents.

Une grande terrasse s'étire le long de la rue, chauffée en hiver, tandis qu'à l'intérieur, passé le lourd rideau de velours de l'entrée, on accède à un univers bien particulier : une grande bibliothèque au cadre élégant et soigné, avec des murs couverts de livres – plus de 5000 best sellers offerts par les maisons d'édition et mis à disposition des clients -, des fauteuils club et banquettes de cuir rouge bien confortables, un immense lustre et quelques tableaux.

L'ambiance est studieuse et feutrée, sur fond de jazz, bien dans l'esprit germanopratin : une trentenaire dévore un roman, un homme d'affaires pianote sur son net book, un étudiant avale les nouvelles du jour en même temps que son petit noir grâce la presse apportée dès l'ouverture, et un vieil homme griffonne fébrilement sur son calepin tandis qu'un quatuor de

japonais déguste tranquillement son brunch dominical.

Le service est discret, mais hélas pas toujours efficace. Un menu rappelant la couverture d'un livre nous invite à tester le petit déjeuner. Nous ne sommes pas déçus : si le café est bon sans être exceptionnel, les ficelles sont croustillantes à souhait et le citron pressé bien frais. Seule la note un peu salée nous rappelle qu'on est dans le quartier le plus cher de la capitale.

Mais la gigantesque pendule nous signale que le temps passe – même si elle a pris une heure de retard cette nuit : il est temps de rentrer.

A la caisse, la carte en forme de signet s'offre à nous comme un joli souvenir, avant de quitter ce lieu enchanteur ...

Pour conclure : un café à la page ...

Au Roi du Café

59 rue Lecourbe, 75015 Paris | Station Vélib' Volontaires |
6:00 à 15:00 (2 :00 sinon, 7j/7 sauf fériés)

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 14 | Accueil : 13 | Ambiance : 17
| Qualité du café : 12

Prix d'un café : 1,80 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Pot aux roses » pour « Vase »

Notre destination du jour est un café ouvert en 1910, et qui semble n'avoir pas changé : le décor est un peu vieillot mais non dénué de charme, avec un petit côté baroque.

Au-dessus du comptoir, de grosses lettres roses en néon annoncent, d'une écriture appliquée, le nom du Café ; tandis que sur le zinc, des pyramides de tartines s'appêtent à être servies, et des oranges attendent d'être pressées.

Dans la salle du fond (attention à la marche !), une longue table en chêne foncé, haute et étroite, divise la pièce, avec des chaises style Louis XVI rangées en oblique tout du long.

A gauche, une banquette grenat moelleuse, dont on retrouve la jumelle au fond. A droite, le long des grandes fenêtres, de petits fauteuils rigides semblent avoir beaucoup vécu. Et partout, de petites tables rondes en bois patiné. Dehors, quelques chaises en terrasse pour pouvoir profiter des premiers rayons de soleil : chacun peut y trouver sa place !

L'endroit est un vrai lieu de convivialité : beaucoup de monde déjà malgré l'heure matinale, notamment autour du zinc, où les conversations vont bon train dans une atmosphère bon enfant. Dans la deuxième salle, tout au fond, deux jeunes mamans attaquent leur petit déjeuner tout en faisant la risette à leurs progénitures, sanglées dans leurs poussettes. Un sexagénaire s'informe des résultats sportifs en épluchant « L'Equipe » et trois allemandes entament une discussion animée. Une famille fait son entrée : la fille, le père et le grand-père, lequel soulève sa casquette pour saluer la serveuse venant s'enquérir de leur commande : un vrai bistrot de quartier qui perpétue la tradition chaleureuse et vivante des cafetiers de Paname.

Le brunch a l'air copieux avec notamment des muffins et des œufs brouillés. Le café quant à lui n'est pas exceptionnel, mais on vous l'apporte avec un grand verre et une bouteille d'eau bleue (la bouteille, pas l'eau !)

Les prix sont particulièrement raisonnables : un petit noir à 1,80 € n'est pas si fréquent dans la capitale !

Pour conclure : Vive le Roi !